

LEOPARDI, IL GIOVANE FAVOLOSO

DE MARIO MARTONE

Cineforum : Ciné-Club Italien

www.cinemas-du-grutli.ch

LES
CINÉMAS
DU GRÜTLI

2015- n°37

En collaboration avec le Festival des Cinq continents, le ciné-club de l'Association Cultura Italia propose le film biopic **Leopardi, Il Giovane Favoloso**, réalisé par Mario Martone. Le

film retrace l'histoire d'un enfant prodige qui deviendra, à côté de Dante, le plus célèbre poète italien dans l'Italie du XIXe siècle et l'Europe des révolutions qui éclatent.

En collaboration avec



Titre original **Leopardi, Il Giovane Favoloso**

Réalisation Mario Martone
Scénario Mario Martone
Ippolita Di Majo

Image Renato Berta
Musique Apparatus, Sascha Ringl
Avec Elio Germano
Michele Riondino
Massimo Popolizio
Anna Mouglalis
Isabella Ragonese

LEOPARDI, IL GIOVANE FAVOLOSO

Italie - 2014 - vost - Couleurs - 137 min.

Italie. XIXe siècle. Giacomo Leopardi est un enfant prodige. Issu d'une famille aristocratique, il grandit sous le regard implacable de son père. Contraint aux études dans l'immense bibliothèque familiale, il s'évade dans l'écriture et la poésie. En Europe, le monde change, les révolutions éclatent et Giacomo se libère du joug de son père ultraconservateur. Génie malheureux, ironique et rebelle, il deviendra, à côté de Dante, le plus célèbre poète italien.

Monument de la poésie du XIXe en Italie, Giacomo Leopardi reste méconnu en France. Ce beau film classique de Mario Martone (l'auteur de **Mort d'un mathématicien** napolitain) permettra de le révéler au grand jour. Enfant prodige, chéri autant qu'étouffé par son père, on le voit d'abord grandir au sein d'une famille noble et religieuse d'une petite ville des Marches. La maison abritant une bibliothèque prodigieuse, il apprend tout (les sciences, la littérature...) dans une atmosphère très studieuse, montrant des dons pour l'écriture en même temps que les

premiers signes d'une santé très fragile. Le rapport sensuel et quasi religieux aux livres, la concentration créée autour de l'étude, le silence lumineux qui recouvre les journées: le réalisateur montre bien comment ce monde devient, un moment, un piège séduisant, une prison dorée. Dont le jeune Leopardi s'échappe, non sans déchirement.

C'est dans son attachement à une réalité biographique que le film trouve toute sa matière éblouissante. Et Martone s'autorise une rare ampleur romanesque, il filme les fantasmes du poète, ose recréer en images de synthèse un délire romantique de déesse géante couverte de sable ou une éruption du Vésuve magnifiée.

Jacques Morice, *Télérama*

Clément Ghys, *Libération*